

لزيرة شهداء مدفونين به لنذر كان عليه ان يمشى تلك المسافة راجلاً ويدعو لوالده بالراحة فلما بلغه ان اباہ قتل خاله حزن عليه حزناً شديداً ومنرق جيبه وتلك عادة لاهل الهند يفعلونها اذا مات لهم من يعز عليهم فبلغ والده ما فعله فكرة ذلك فلما دخل عليه عتفه ولامه وامر به فقيدت يداه ورجلاه وسلمه لملك نايب المذكور وامره ان يذهب به الى حصن كاليور وضبطه بفتح الكاف المعقودة وكسر اللام وضم الياء آخر الحروف وآخرة راء ويقال له ايضا كيالير بزيادة ياء ثانية وهو حصن منقطع بين كفار الهند منيع على مسيرة عشر من دهلي وقد سكنته انا مدة فلما اوصله الى هذا الحصن سلمه للكنوال وهو امير الحصن والمفردين وهم الزماميون

de Dihly, où il s'était rendu pour un pèlerinage aux tombeaux de plusieurs martyrs ensevelis en cet endroit; car il s'était engagé par un vœu à parcourir cette distance à pied et à prier pour la santé de son père. Lorsqu'il apprit que celui-ci avait tué son oncle maternel, il en conçut un très-vif chagrin, déchira le collet de son habit, ainsi que les Indiens ont coutume de le faire lorsqu'il leur est mort quelqu'un qui leur est cher. Son père, ayant eu connaissance de sa conduite, en fut mécontent, et, lorsque Khidhr khân parut en sa présence, il le réprimanda, le blâma, ordonna de lui mettre les fers aux mains et aux pieds, et le livra à Mélic Nâib, dont il a été question ci-dessus, avec l'ordre de le conduire à la forteresse de Gâlyoûr, appelée aussi *Gouyâlior* (Gualior). C'est une forteresse isolée, au milieu des idôlâtres indous; elle est inexpugnable et se trouve éloignée de dix journées de Dihly; j'y ai demeuré quelque temps. Quand Mélic Nâib eut mené le prince dans ce château fort, il le remit au *cotouâl*, c'est-à-dire au commandant, et aux *mofred*,